

BAC II - 2025
CORRIGE-TYPE DE PHILOSOPHIE / ENSEIGNEMENTS GENERAL ET
TECHNIQUE

SERIE A₄

PARTIE A

Exercice 1 :

Je choisis la ou les bonne(s) réponse(s) (2 pts)

1. Selon les existentialistes,
b) **il n'y a pas de nature humaine, seuls nos actes nous définissent** (0,25 pt)
c) **l'existence précède l'essence** (0,25 pt)
2. Pour Descartes, tout ce qui est conscient est :
a) **psychique** (0,5 pt)
3. Dans l'assertion « Familiarise-toi avec l'idée que la mort n'est rien », Epicure s'exerce à dédramatiser la mort. Pour lui, l'attitude que l'homme doit avoir à l'égard de la mort doit consister à :
 - considérer que la mort est un non-être (0,5 pt)
 - libérer l'homme de la peur de la mort (0,5 pt)
 - faire de la mort un phénomène naturel normal (0,5 pt)
4. Je supprime les intrus : état technologique, état politique.
Je recopie et ordonne la bonne réponse :
 - **état théologique** (0,25 pt)
 - **état métaphysique** (0,25 pt)
 - **état positif** (0,25 pt)
5. Je remplace les lettres entre parenthèses par les mots manquants :
 - a) **l'introspection** (0,25 pt)
 - b) **le fatalisme** (0,25 pt)
 - c) **déterminisme** (0,25 pt)

Exercice 2 :

1. Je définis les concepts :
 - **Le sensualisme** est une doctrine philosophique selon laquelle toutes nos connaissances dérivent des sens ou de la sensation. (0,25 pt)
 - **L'ineffable** est ce qui ne peut être exprimé par la parole ; c'est l'indicible ; l'inexprimable... (0,25 pt)
 - **La cybernétique** est une science qui étudie les systèmes de contrôle et de communication chez les êtres vivants, les machines et les organismes ; c'est le langage des machines. (0,25 pt)
 - **La logique** est la science qui détermine les règles à respecter pour atteindre la vérité ; c'est la science du raisonnement et du discours corrects ; la science de la preuve (0,25 pt)
2. Je cite deux fonctions du langage : (0,5 pt ×2)
 - **La fonction communicative**
 - **La fonction expressive**
 - **La fonction thérapeutique**
 - **La fonction esthétique**
 - **La fonction magique**
 - **La fonction sociale**
 - **La fonction performative**
3. **Un acte manqué** est un acte qui rate ou qui n'a pas atteint son but ; c'est un phénomène incontrôlé du comportement humain qui traduit une pulsion ou une intention inavouée, voire inavouable ; c'est un acte inconscient (0,5 pt)

Deux exemples : (0,25 pt ×2)

- le lapsus (calami ou linguae)
- l'oubli (d'impressions, de projets, de noms propres, de mots ou de suite de mots, de rendez-vous....),
- la fausse lecture
- la fausse audition

4. Dans l'affirmation « On ne se baigne pas deux fois dans les eaux d'un même fleuve. », Héraclite exprime le caractère irréversible du temps ; il montre l'impuissance de l'homme face à l'écoulement ininterrompu du temps ou le changement de toute réalité (1 pt)

PARTIE B

SUJET 1 :

Au cours d'une évaluation, ton professeur te soumet le sujet suivant : Le langage est-il un intermédiaire transparent pour la pensée ?

Dans une argumentation cohérente et dûment rédigée, résous le problème que pose ce sujet.

I. Compréhension

1. Analyse des concepts

- **Le langage** : tout système de signes pouvant servir de moyen de communication ; la faculté de s'exprimer et de communiquer ;
- **est-il un intermédiaire** : exprime-t-il ; est-il un moyen d'expression ;
- **transparent** : adéquat, parfait, fiable, clair, crédible, fidèle,
- **la pensée** : les idées, nos états d'âme, la réalité des choses.

2. Reformulation

- Le langage exprime-t-il parfaitement la pensée ?
- Le langage est-il un moyen d'expression adéquat de la pensée ?
- Les mots reflètent-ils parfaitement nos idées ?

3. Problème

- **Rôle et limites du langage**
- **Valeur et limites du langage**
- **Fonctions et limites du langage**
- **Pouvoir et limites du langage**

4. Problématique

- **OG** : Habituellement, on pense que les mots sont un parfait reflet de la pensée.
- **Constat** : Or, l'analyse révèle que le langage éprouve quelquefois des difficultés à traduire fidèlement nos idées et la réalité des choses.
- **Question** : Le langage est-il alors un moyen d'expression adéquat de la pensée ?

II. PLAN

A. Le langage perçu comme un moyen parfait d'expression de la pensée

B. Les limites du langage

C. Les remèdes aux limites du langage

PLAN DETAILLE

A. Le langage perçu comme un moyen parfait d'expression de la pensée

- Le langage extériorise les idées parce qu'il permet de les désigner, de les dire, de les exprimer. DESCARTES écrit : « Le langage n'est que l'expression de la pensée ». HEGEL, pour sa part, dit : « Le mot donne à la pensée son existence la plus haute et la plus vraie. »

- Le langage est un moyen idéal pour l'homme d'exprimer ses états d'âme ; Georges MOUNIN affirme que « ... le locuteur manifeste son affectivité (...) à travers ce qu'il dit grâce au débit, à l'intonation, au rythme de ce qu'il dit ».

- Le langage permet d'exprimer la réalité des choses. ARISTOTE déclare : « Les mots parlés ou écrits sont signes, (...) figurations exactes des choses ».

Transition : Le langage, ainsi compris, exprime-t-il toujours fidèlement nos pensées ?

B. Les limites du langage à traduire fidèlement la pensée

- Le langage peut trahir la pensée. MONTESQUIEU disait : « Il y a quelquefois dans les personnes ou dans les choses un charme invisible, une grâce naturelle qu'on a pu définir et qu'on a été forcé d'appeler le "je" ne sais quoi ». Paul ELUARD déclare : « Le tout est de tout dire et je manque de mots ». Henri BERGSON nous parle de l'ineffable quand il écrit : « La pensée demeure incommensurable avec le langage ».

- En matière de sentiments, le langage apparaît encore inapte à traduire, dans toutes ses nuances, ce que nous sentons et ressentons : les émotions, l'affection, le sommeil, les troubles tels que l'agraphie et l'aphasie, etc. Denis DIDEROT affirme en ce sens : « Je crois que nous avons plus d'idées que de mots. Combien de choses senties, et qui ne sont pas nommées ! »

- Le langage ne traduit qu'imparfaitement la réalité des choses. Henri BERGSON dira : « Nous ne voyons pas les choses mêmes ; nous nous bornons le plus souvent à lire les étiquettes collées sur elles. Cette tendance, issue du besoin, s'est encore accentuée sous l'influence du langage ».

- Le langage n'exprime pas l'originalité des choses. Selon NIETZSCHE, « les hommes ont propagé une monstrueuse erreur en faisant confiance au langage, car le langage ne dévoile rien de fondamental ni d'essentiel ».

Transition : De cette argumentation, nous devons retenir que le langage ne traduit pas fidèlement nos idées. Par quels autres moyens l'homme peut-il alors exprimer sa pensée ?

C- Les remèdes aux limites du langage à traduire fidèlement la pensée

-Etant donné que le langage est impuissant à exprimer certaines pensées, le silence devient le moyen par lequel de telles pensées sont accessibles. C'est pourquoi WITTGENSTEIN disait : « **Ce dont on ne peut parler, il faut le taire.** »

- Face à l'échec du langage dans l'expression fidèle de la pensée, l'intuition apparaît comme la voie par laquelle l'inexprimable est accessible. Avec Henri BERGSON, l'intuition est ce par quoi « **on se transporte à l'intérieur d'un objet pour coïncider avec ce qu'il a d'unique et par conséquent d'inexprimable** ».

- On doit améliorer le langage afin de l'adapter à la traduction fidèle de la pensée. Les gestes (les mimiques), les œuvres d'art (la peinture, la sculpture, la musique, la danse...) sont, entre autres, les moyens d'expression de l'inexprimable.

III. CONCLUSION

En somme, le langage serait inapte à traduire complètement et correctement la pensée. Il induirait notre pensée en erreur et nous conduirait à produire des énoncés dépourvus de sens. Ceci étant, le silence, l'intuition, les œuvres d'art deviennent des moyens d'expression de l'ineffable.

CANEVAS DE GRILLE DE CORRECTION D'UNE SITUATION COMPLEXE AVEC NIVEAUX DE PERFORMANCES PAR CRITÈRE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

Critères	Indicateurs	Niveaux de performance	Barèmes
Pertinence (3 pts)	▪ Adéquation avec le support : données et contraintes identifiées ▪ Adéquation avec la consigne : (compréhension de la consigne) ▪ Justesse de la réponse au regard de la consigne	Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : présence de chaque position et la réponse La consigne est comprise : Problème - Le résultat produit est juste au regard de la consigne : Problématique	3pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : absence de chaque position et la réponse - La consigne est comprise : Problème - Le résultat produit comporte des insuffisances au regard de la consigne : Problématique	2pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : présence de chaque position et la réponse - La consigne est comprise : Pas de problème - Le résultat produit n'est pas juste au regard de la consigne : Problématique	1pt

		Seules les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : seules les positions sont évoquées	0.5pt
		Aucun indicateur n'est présent : inexistence du problème, de la problématique, des positions et la réponse	0
Correction (4pts)	▪ Adéquation des outils et concepts avec la situation ▪ Respect des étapes de l'utilisation des outils ▪ Justesse des résultats obtenus au regard des outils et concepts utilisés	– Les outils/concepts utilisés sont en adéquation avec la situation : 3/3 des idées (thèses) sont évoquées – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : chaque idée est soutenue par les trois arguments – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	4pts
		– Certains outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : 2/3 des idées sont évoquées – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : 2/3 des arguments évoqués – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : 2/3 des arguments sont illustrés	3pts
		– Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : 1/3 des idées sont évoquées – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : 1/3 des arguments évoqués – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : 1/3 des arguments évoqués	2pts
		– Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : Aucune idée évoquée – Les différentes étapes ne sont pas respectées dans l'utilisation des outils/concepts : Aucun argument avancé	0
Cohérence (3pts)	▪ Bon enchaînement des étapes de la démarche ▪ Conformité des résultats et conclusions à la démarche	Une démarche est engagée et clairement identifiée : Agencement, dans l'ordre chronologique, des idées -Les étapes de la démarche sont bien enchainées : Raisonnement logique, pas de contradictions : utilisation correcte des connecteurs logiques Les résultats et conclusions sont conformes à la démarche	3pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées -Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions avec des connecteurs logiques Les résultats et conclusions partiellement conformes à la démarche :	2pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées	1pt

		Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions sans connecteurs logiques Les résultats et conclusions non conformes à la démarche	
		Aucun indicateur n'est présent	0pt
Perfectionnement (2pts)	Le problème est entièrement résolu	Sujet entièrement rédigé (introduction, corps du devoir, conclusion) dans un style correct (originalité; Grammaire, orthographe, conjugaison)	1pt
	La production est-elle bien présentée ?	Propreté et lisibilité de la copie	1pt

SUJET 2

A la fin du cours, votre professeur vous évalue en vous proposant le texte ci-dessous de Mikhaïl Bakounine :

Qu'est-ce que l'Etat ? C'est, nous répondent les métaphysiciens et les docteurs en droit, la chose publique ; les intérêts, le bien collectif et le droit de tout le monde, opposés à l'action dissolvante des intérêts et des passions égoïstes de chacun. C'est la justice et la réalisation de la morale et de la vertu sur la terre. (...) Analysons d'abord l'idée même de l'Etat, telle que nous la présentent ses prôneurs. C'est le sacrifice de la liberté naturelle et des intérêts de chacun, individus aussi bien qu'unités collectives, aux intérêts et à la liberté de tout le monde, à la prospérité du grand ensemble. (...) Mais du moment que pour le composer et pour s'y coordonner tous les intérêts individuels et locaux doivent être sacrifiés, le tout, qui est censé les représenter, qu'est-il en effet ? Ce n'est pas l'ensemble vivant, laissant respirer chacun à son aise et devenant d'autant plus fécond, plus puissant et plus libre que plus largement se développent en son sein la pleine liberté et la prospérité de chacun ; ce n'est point la société humaine naturelle, qui confirme et augmente la vie de chacun par la vie de tous ; c'est au contraire, l'immolation de chaque individu comme de toutes les associations locales.

Mikhaïl Bakounine, *Œuvres*, Tome 1, 1966, pp 98-99.

Dégage l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

I. COMPRÉHENSION

- Auteur** : Mikhaïl Bakounine,
- Ouvrage** : *Œuvres*, Tome 1, 1966, pp 98-99.
- Thème** :
 - la nature de l'État,
 - la définition de l'État,
 - le sens de l'État
 - l'impact de l'État sur la liberté du citoyen et la collectivité
 - l'impact de l'Etat sur le citoyen et la collectivité
- Question implicite**:
 - Qu'est-ce que l'Etat ?
 - En quoi l'État affecte-t-il la vie de l'individu et celle de la collectivité ?
- Thèse de l'auteur** :
 - L'Etat est « l'immolation de chaque individu comme de toutes les associations locales. »
 - Loin de favoriser la satisfaction des intérêts et du bien de tous, l'Etat est caractérisé par l'anéantissement des potentialités individuelles et collectives.
- Question suscitée** : l'État est-il absolument un obstacle pour les libertés individuelles et collectives ?

II. CORPS DU DEVOIR

1. Structure du texte

Premier mouvement : « Qu'est-ce que l'État ? C'est, nous répondent les métaphysiciens et les docteurs en droit, la chose publique ; les intérêts, le bien collectif et le droit de tout le monde, opposés à l'action dissolvante des intérêts et des passions égoïstes de chacun. C'est la justice et la réalisation de la morale et de la vertu sur la terre. (...) Analysons d'abord l'idée même de l'Etat, telle que nous la présentent ses prôneurs. C'est le sacrifice de la liberté naturelle et des intérêts de chacun, individus aussi bien qu'unités collectives, aux intérêts et à la liberté de tout le monde, à la prospérité du grand ensemble. »

Idée : Les métaphysiciens et les docteurs en droit définissent l'État comme le moyen par lequel les individus et les collectivités se réalisent.

Arguments :

- Pour les partisans de l'institution de l'Etat (les métaphysiciens et les docteurs en droit), l'Etat est non seulement le moyen idéal d'accès aux intérêts et aux biens de chacun et de tous, mais aussi le cadre d'expression du droit de tout le monde.
- D'après ceux-ci, l'État est institué pour contenir les passions et l'égoïsme des individus et favoriser l'exercice des libertés et l'atteinte du bonheur du grand groupe.

Second mouvement : « Mais du moment que pour le composer et pour s'y coordonner tous les intérêts individuels et locaux doivent être sacrifiés, le tout, qui est censé les représenter, qu'est-il en effet ? Ce n'est pas l'ensemble vivant, laissant respirer chacun à son aise et devenant d'autant plus fécond, plus puissant et plus libre que plus largement se développent en son sein la pleine liberté et la prospérité de chacun ; ce n'est point la société humaine naturelle, qui confirme et augmente la vie de chacun par la vie de tous ; c'est au contraire, l'immolation de chaque individu comme de toutes les associations locales. »

Idée : L'État détruit les libertés individuelles et collectives selon Mikhaïl Bakounine

Arguments :

- En réalité, selon Mikhaïl Bakounine, l'Etat, de par sa nature, est une organisation qui amène les individus et les collectivités à sacrifier leurs intérêts. Ainsi, l'Etat ne permet pas à la société de vivre ou de devenir féconde. Il ne fait pas « respirer chacun à son aise. »
- Par conséquent, l'État devient le facteur de destruction des possibilités de chacun et de tous.
- L'État est un organe ou un appareil de démolition des libertés individuelles et collectives.

Transition : Au terme de cette étude ordonnée, il apparaît clairement que, pour Mikhaïl Bakounine, l'Etat est un obstacle à l'éclosion des potentialités et à la jouissance des libertés individuelles et collectives. Cette thèse est-elle absolument fondée ? / Quel intérêt philosophique peut-on tirer de cette thèse ?

2. Intérêt philosophique

a. Les mérites de l'auteur et les adjuvants

- Le mérite de ce texte de Bakounine est de déconstruire l'idée d'un Etat toujours bienfaisant pour les citoyens et les collectivités locales. L'auteur lui-même disait en ce sens : « L'État est un immense cimetière où viennent s'enterrer toutes les libertés individuelles ». Pour Max STIRNER, « l'Etat ne poursuit jamais qu'un but : limiter, enchaîner, assujettir l'individu. »
- L'État est la manifestation de la volonté de puissance et de domination, un moyen d'étouffement et de flatterie. NIETZSCHE déclarait que « l'État est le plus froid de tous les monstres froids. Il ment froidement ... »
- L'Etat est une machine qui empêche les citoyens et les collectivités de jouir pleinement de leurs libertés. LENINE écrit en ce sens : « Tant que l'État existe, pas de liberté ; quand régnera la liberté, il n'y aura plus d'État. »

Transition : Ne serait-il pas abusif de réduire l'Etat à une organisation qui nuit aux citoyens et aux collectivités locales ?

b. Les limites de la pensée de l'auteur et les contempteurs

- Il faut dire que la position de Bakounine est une réaction contre la dérive totalitaire de l'Etat. En réalité, l'Etat, dans sa forme démocratique, est un organe qui est au service de la construction du

progrès, de la promotion des libertés et des potentialités de la société. ARISTOTE l'avait déjà dit : « Nous devons donc poser en principe que la communauté politique existe en vue de l'accomplissement du bien... »

- L'Etat est le garant de la sécurité et de la liberté des citoyens. SPINOZA affirmait que « la fin dernière de l'Etat est donc en réalité la liberté. »
- L'Etat (**de droit**) protège la liberté de chacun contre les empiètements injustifiés. Il est un facteur d'ordre, de régulation et de stabilité. Pour HEGEL, c'est dans l'Etat que « la liberté devient objective et se réalise positivement. »

III. CONCLUSION

En somme, ce texte de Bakounine a consisté à montrer en quoi l'Etat est une organisation nuisible aux individus et aux collectivités. Seulement, il faut dire, à l'encontre de Bakounine, que tout Etat ne crée pas de préjudices aux citoyens et aux collectivités. Ainsi, sous sa forme démocratique, l'Etat promeut la liberté, la sécurité et l'épanouissement des citoyens et des collectivités.

CANEVAS DE GRILLE DE CORRECTION D'UNE SITUATION COMPLEXE AVEC NIVEAUX DE PERFORMANCES PAR CRITÈRE COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE

Critères	Indicateurs	Niveaux de performance	Barèmes
Pertinence (3 pts)	▪ Adéquation avec le support : données et contraintes identifiées ▪ Adéquation avec la consigne : (compréhension de la consigne) ▪ Justesse de la réponse au regard de la consigne	Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : explication et évaluation de la thèse de l'auteur La consigne est comprise : question implicite – Le résultat produit est juste au regard de la consigne : thèse et question suscitée	3pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : pas d' explication, ni évaluation de la thèse de l'auteur La consigne est comprise : question implicite – Le résultat produit comporte des insuffisances au regard de la consigne : thèse et question suscitée	2pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : explication et évaluation de la thèse de l'auteur La consigne est comprise : Pas de question implicite – Le résultat produit n'est pas juste au regard de la consigne : pas de thèse et question suscitée	1pt
		Seules les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : le candidat n'a trouvé que la thèse de l'auteur et la question suscitée	0.5pt
		Aucun indicateur n'est présent : inexistence du problème, de la problématique, des positions et la réponse	0
Correction (4pts)	▪ Adéquation des outils et concepts avec la situation ▪ Respect des étapes de l'utilisation des outils	– Les outils/concepts utilisés sont en adéquation avec la situation : Explication correcte de la thèse de l'auteur – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : évaluation correcte de la thèse de l'auteur – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	4pts

	Justesse des résultats obtenus au regard des outils et concepts utilisés	- Certains outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : la thèse est fausse - Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : évaluation correcte de la thèse de l'auteur - Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	3pts
		- Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : la thèse est fausse - Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : évaluation erronée de la thèse de l'auteur - Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	2pts
		- Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : la thèse est fausse - Les différentes étapes ne sont pas respectées dans l'utilisation des outils/concepts : pas d'évaluation de la thèse de l'auteur - Les résultats obtenus ne sont pas justes au regard des outils et concepts utilisés : aucun argument correct n'est énoncé	0
Cohérence (3pts)	- Bon enchaînement des étapes de la démarche - Conformité des résultats et conclusions à la démarche	Une démarche est engagée et clairement identifiée : Agencement, dans l'ordre chronologique des idées -Les étapes de la démarche sont bien enchainées : Raisonnement logique, pas de contradictions : utilisation correcte des connecteurs logiques Les résultats et conclusions sont conformes à la démarche	3pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées -Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions avec des connecteurs logiques Les résultats et conclusions partiellement conformes à la démarche :	2pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions sans connecteurs logiques Les résultats et conclusions non conformes à la démarche	1pt
		Aucun indicateur n'est présent	0
Perfectionnement (2pts)	Le problème est entièrement résolu La production est-elle bien présentée ?	Sujet entièrement rédigé (introduction, corps du de conclusion) dans un style correct (originalité; Grammaire, orthographe, conjugaison) Propreté et lisibilité de la copie	1pt 1pt

PARTIE A

Exercice 1 :

- A. Je choisis la ou les bonne(s) réponse(s)
1. L'énoncé qui établit les liens constants et nécessaires entre les phénomènes est :
a) la loi et b) la théorie (0,5 pt)
 2. Pour Freud, les preuves de l'existence de l'inconscient sont :
b) les actes manqués, les rêves, les névroses (0,5 pt)
 3. Le déclin des absolus mathématiques signifie que :
c) les mathématiques ont connu des crises ; b) elles cessent d'être des sciences exactes et immuables (0,5 pt)
 4. Quand Paul COURDERC affirme : « Réjouissons-nous du massacre des vieilles théories puisqu'il est le critérium du progrès », il voulait dire que :
a) les nouvelles connaissances en science font progresser l'humanité (0,5 pt)
- B. Je réponds aux questions
5. La positivité des sciences sociales pose problème en raison de : (0,5 pt × 2)
 - **la difficulté d'objectivité** : la confusion entre le sujet connaissant et l'objet à connaître qui est encore l'homme
 - **la difficulté de mathématisation des faits humains**
 - **la difficulté de prévision des faits humains**
 - **la difficulté d'application de la méthode expérimentale**
 6. a) Les deux disciples de Freud sont :
 - **Carl Gustav Jung** (0,25 pt)
 - **Alfred Adler** (0,25 pt)b) Alfred Adler et Carl Gustav Jung reprochent à Freud d'avoir surestimé la sexualité dans l'explication de la vie de l'individu (0,5 pt)

Exercice 2 :

1. Je définis les termes :
 - **la liberté** est l'absence de toutes contraintes ; c'est l'état du sujet qui n'obéit qu'à sa volonté, indépendamment de toute contrainte extérieure. C'est le pouvoir de l'homme d'agir selon sa volonté. La liberté est aussi le respect des lois ; l'obéissance aux lois (0,25 pt)
 - **la bioscience** est l'étude objective des organismes vivants. (0,25 pt)
2. Les deux premières étapes de la méthode bioéthique sont :
 - **la discussion des faits** (0,25 pt)
 - **la discussion des valeurs** (0,25 pt)
3. L'idée maîtresse que défend la psychologie classique est que l'homme est un sujet éminemment ou entièrement conscient. (1 pt)
4. L'explication de l'affirmation de Wilhelm Dilthey selon laquelle « la nature, on l'explique mais l'homme on le comprend » :
Il n'y a pas une méthode unique susceptible d'être appliquée à la fois aux sciences de la nature et aux sciences humaines. Contrairement aux sciences de la nature qui expliquent leurs objets suivant la méthode expérimentale, les sciences humaines portent sur l'homme, un être qui, doué de conscience, de volonté et de liberté, échappe à l'explication scientifique. Dans ce cas, elles ne peuvent que le comprendre, c'est-à-dire l'interpréter en fonction des considérations culturelles et historiques. (1 pt)
5. Les deux types de consciences sont :
 - **la conscience psychologique** (0,25 pt)
 - **la conscience morale** (0,25 pt)Les caractéristiques de la conscience psychologique sont : la perception de soi et du monde, l'introspection (la réflexion intérieure), la subjectivité, la temporalité, la capacité de distinguer le vrai du faux. (0,25 pt)

Les caractéristiques de la conscience morale sont : la capacité de distinguer le bien du mal, de porter des jugements de valeur sur les actes humains (ceux de soi-même et ceux des autres), les sentiments de responsabilité, de culpabilité et de satisfaction. C'est donc le juge intérieur. (0,25 pt)

PARTIE B

SUJET 1 :

Dans le but de résoudre les problèmes sociopolitiques liés à la situation de l'homme dans le monde, ton professeur te soumet le sujet suivant : Une philosophie coupée des sciences est-elle un discours vide ?

Dans une argumentation bien cohérente, résous le problème que pose ce sujet.

I. Compréhension

1. Analyse des concepts

- **Une philosophie coupée des sciences** : Une réflexion critique séparée des savoirs scientifiques ; une réflexion critique qui ne prend pas en compte les connaissances scientifiques...
- **est-elle** : représente-t-elle ; constitue-t-elle...
- **un discours vide** : une pensée sans contenu ; un domaine dénué d'intérêt ; un exposé creux...

2. Reformulation

- Une philosophie, en tant qu'une réflexion critique, séparée des savoirs scientifiques constitue-t-elle une pensée sans contenu ?
- Une réflexion critique qui ne prend pas en compte les connaissances scientifiques représente-t-elle un domaine dénué d'intérêt ?

3. Problème

- **Valeur de la philosophie au-delà de l'épistémologie**
- **Statut de la philosophie séparée des sciences**

4. Problématique

OG : On admet, d'ordinaire, que la philosophie sevrée des sciences est un exposé creux.

Constat : Or, on constate qu'au-delà de l'épistémologie, la philosophie garde tout son prestige.

Question : Une réflexion critique qui ne prend pas alors en compte les connaissances scientifiques représente-t-elle un domaine dénué d'intérêt ?

II. PLAN

A. La philosophie sans la science comme un discours creux

B. La consistance du discours philosophique au-delà de son orientation épistémologique

PLAN DETAILLE

A. La philosophie sans la science comme un discours creux

- Lorsque la philosophie se sépare des savoirs que lui fournissent les diverses sciences, elle devient un exposé creux. Par exemple, c'est la théorie de l'évolution de Darwin qui a donné un contenu concret aux conceptions philosophiques liées à l'apparition de l'homme.

- La philosophie doit s'appuyer sur les sciences pour éviter de tomber dans des spéculations métaphysiques vides. La raison philosophique doit intégrer les connaissances scientifiques pour mieux éclairer comme aux siècles des lumières. Une philosophie coupée des sciences est donc un discours déconnecté des défis concrets. Antoine Augustin CURNOT disait que « la philosophie sans la science perd bientôt de vue nos rapports réels avec la création pour s'égarer dans des espaces imaginaires »

- C'est le savoir scientifique qui nourrit la philosophie. Sans lui, elle perdrait toute son estime. Ainsi l'*Ethique* serait un livre quelconque si SPINOZA n'avait pas été inspiré par la méthode géométrique. Léon BRUNSCHVIG disait : « La philosophie est essentiellement une réflexion qui trouve sa matière dans l'histoire de la science ».

- C'est la réflexion que le philosophe porte sur les découvertes scientifiques et les innovations technologiques et médicales qui permet d'enrichir le vocabulaire de la philosophie des sciences. On peut

citer, dans ce cas, les notions telles que la bioéthique, l'éthique environnementale, l'éthique de l'avenir, l'éthique de la responsabilité...

Transition : A la lumière de ce qui précède, il devient clair que la philosophie détachée des sciences n'est pas en mesure de produire un discours convaincant. Revient-il alors à dire que la philosophie sans les sciences représente un domaine dénué d'intérêt ?

B. La consistance du discours philosophique au-delà de son orientation épistémologique

La philosophie ne se réduit pas à la philosophie des sciences, car, en dehors de la branche épistémologique, le discours philosophique n'est pas creux. Ainsi :

- Sur le plan social, elle développe la vigilance et l'intelligence des citoyens, institue le dialogue entre les hommes, développe l'esprit critique, initie les jeunes esprits à faire un bon usage de la raison ; c'est-à-dire qu'elle aide à bien penser, à bien juger et à bien voir. Comme le dit si bien René DESCARTES, « c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher (...) ».

- Sur le plan moral, la philosophie enseigne les vertus comme la prudence, la tempérance, le courage, le dialogue... Elle permet aux hommes d'éviter la précipitation. Pour ALAIN, la philosophie règle nos désirs, nos ambitions, nos craintes et nos regrets. Elle nous enseigne, selon SPINOZA, dans *Éthique*, « comment nous devons nous comporter à l'égard des choses de fortune ». Elle est enfin la discipline qui pose et analyse les problèmes de valeur tels que ceux de la transcendance et de l'absolu, de l'immortalité de l'âme, de la vertu, de la liberté, de la justice, etc.

- Sur le plan politique, la philosophie éclaire les citoyens sur la nécessité des principes de justice, de paix, de bonne gouvernance et de liberté dans la cité et dans le monde. En ce sens, PLATON demandait que les philosophes deviennent rois ou que les rois et les souverains de ce monde deviennent philosophes en vue de mettre fin aux maux dont souffre la cité et d'instaurer la justice.

III. CONCLUSION

Le discours philosophique est validé par la perspective épistémologique. Cependant, la science n'est pas l'unique visée de la philosophie. Le discours philosophique reste consistant par-delà l'épistémologie parce qu'il prend aussi en compte les questions morales, sociales, esthétiques, etc.

CANEVAS DE GRILLE DE CORRECTION D'UNE SITUATION COMPLEXE AVEC NIVEAUX DE PERFORMANCES PAR CRITÈRE DISSERTATION PHILOSOPHIQUE

Critères	Indicateurs	Niveaux de performance	Barèmes
Pertinence (3 pts)	- Adéquation avec le support : données et contraintes identifiées - Adéquation avec la consigne : (compréhension de la consigne) - Justesse de la réponse au regard de la consigne	Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : présence de chaque position et la réponse La consigne est comprise : Problème Le résultat produit est juste au regard de la consigne : Problématique	3pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : absence de chaque position et la réponse - La consigne est comprise : Problème - Le résultat produit comporte des insuffisances au regard de la consigne : Problématique	2pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : présence de chaque position et la réponse - La consigne est comprise : Pas de problème - Le résultat produit n'est pas juste au regard de la consigne : Problématique	1pt
		Seules les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : seules les positions sont évoquées	0.5pt

		Aucun indicateur n'est présent : inexistence du problème, de la problématique, des positions et la réponse	0
Correction (4pts)	▪ Adéquation des outils et concepts avec la situation ▪ Respect des étapes de l'utilisation des outils ▪ Justesse des résultats obtenus au regard des outils et concepts utilisés	– Les outils/concepts utilisés sont en adéquation avec la situation : 3/3 des idées (thèses) sont évoquées – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : chaque idée est soutenue par les trois arguments – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	4pts
		– Certains outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : 2/3 des idées sont évoquées – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : 2/3 des arguments évoqués – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : 2/3 des arguments sont illustrés	3pts
		– Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : 1/3 des idées sont évoquées – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : 1/3 des arguments évoqués – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : 1/3 des arguments évoqués	2pts
		– Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : Aucune idée évoquée – Les différentes étapes ne sont pas respectées dans l'utilisation des outils/concepts : Aucun argument avancé	0
Cohérence (3pts)	▪ Bon enchaînement des étapes de la démarche ▪ Conformité des résultats et conclusions à la démarche	Une démarche est engagée et clairement identifiée : Agencement, dans l'ordre chronologique, des idées -Les étapes de la démarche sont bien enchainées : Raisonnement logique, pas de contradictions : utilisation correcte des connecteurs logiques Les résultats et conclusions sont conformes à la démarche	3pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées -Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions avec des connecteurs logiques Les résultats et conclusions partiellement conformes à la démarche :	2pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions sans connecteurs logiques Les résultats et conclusions non conformes à la démarche	1pt

		Aucun indicateur n'est présent	0pt
Perfectionnement (2pts)	Le problème est entièrement résolu	Sujet entièrement rédigé (introduction, corps du devoir, conclusion) dans un style correct (originalité; Grammaire, orthographe, conjugaison)	1pt
	La production est-elle bien présentée ?		1pt

SUJET 2

Dans le but d'évaluer ta compétence en technique de commentaire philosophique, tu as été soumis au texte ci-dessous de Hegel :

L'Etat est la plus haute réalisation de l'idée divine sur terre et le principal moyen utilisé par l'Absolu pour se manifester dans l'histoire. Il est la forme suprême de l'existence sociale et le produit final de l'évolution de l'humanité. Il permet de réaliser le plus haut degré de la liberté, il est « Dieu sur terre ». Il est comme l'arbitre des rivalités entre familles ou des luttes entre classes sociales. L'Etat est même « au-dessus » de la famille et de la société civile parce que son droit (le droit public ou constitutionnel) est le plus élevé : c'est le droit qui permet aux individus d'acquérir la liberté et la justice. L'Etat n'est pas un simple instrument qui permettrait à la société civile de mieux se gérer elle-même, il est ce par quoi l'individu se réalise, moralement et spirituellement. L'obéissance à la volonté de l'Etat est la seule façon pour un homme d'être fidèle à son moi rationnel parce que l'Etat est le vrai soi de l'individu. Il est la réalité en acte de la liberté concrète. C'est l'esprit enraciné dans le monde.

Hegel, *Principes de la philosophie du droit*

Dégage l'intérêt philosophique de ce texte à partir de son étude ordonnée.

I. COMPREHENSION DU TEXTE

- Auteur :** Friedrich Hegel
- Ouvrage :** *Principes de la philosophie du droit*
- Thème :** La nature et les fonctions de l'État
- Question implicite :** - Qu'est-ce que l'Etat et à quoi sert-il ?
- Quelle définition et quelle tâche peut-on conférer à l'Etat ?
- Thèse de l'auteur :** Défini comme l'incarnation de Dieu, l'Etat est ce par quoi la société civile ou l'individu se réalise pleinement.
- Question suscitée :** Une telle conception de l'Etat n'est-elle pas l'idéal ?

II. CORPS DU DEVOIR

1. Structure du texte

Premier mouvement :

L'Etat est la plus haute réalisation de l'idée divine sur terre et le principal moyen utilisé par l'Absolu pour se manifester dans l'histoire. Il est la forme suprême de l'existence sociale et le produit final de l'évolution de l'humanité. Il permet de réaliser le plus haut degré de la liberté, il est « Dieu sur terre ».

Idee : l'Etat est l'incarnation du divin dans la société

Arguments :

- C'est par l'Etat que Dieu se manifeste dans l'histoire.
- La société ne peut exister que si elle prend la forme de l'Etat
- C'est l'Etat qui permet la réalisation de la liberté des individus

Deuxième mouvement :

Il est comme l'arbitre des rivalités entre familles ou des luttes entre classes sociales. L'Etat est même « au-dessus » de la famille et de la société civile parce que son droit (le droit public ou constitutionnel) est le plus élevé : c'est le droit qui permet aux individus d'acquérir la liberté et la justice.

Idee : l'Etat est un moyen de régulation de la société

Argument :

- En transcendant les particularismes, l'Etat règle les différends entre les classes sociales en se fondant sur le droit qui garantit la liberté et la justice.

Troisième mouvement :

L'Etat n'est pas un simple instrument qui permettrait à la société civile de mieux se gérer elle-même, il est ce par quoi l'individu se réalise, moralement et spirituellement. L'obéissance à la volonté de l'Etat est la seule façon pour un homme d'être fidèle à son moi rationnel parce que l'Etat est le vrai soi de l'individu. Il est la réalité en acte de la liberté concrète. C'est l'esprit enraciné dans le monde.

Idée : L'État est le moyen de réalisation de la liberté individuelle.

Arguments :

- l'Etat n'est pas seulement l'organe qui régule la société, il permet également aux individus de réaliser leur nature d'être rationnel, moral et spirituel.
- la liberté individuelle coïncide avec la soumission à l'ordre étatique, car celui-ci représente la Raison objective.

Transition: De cette étude ordonnée, il se dégage l'idée que, pour Friedrich Hegel, en tant que l'incarnation de Dieu, l'Etat est ce par quoi la société civile ou l'individu se réalise pleinement. Quel intérêt philosophique peut-on ressortir de ce texte ?

2. Intérêt philosophique

Les mérites de l'auteur et les adjuvants

Le mérite de ce texte est de présenter l'Etat comme une organisation suprême qui régule la société et contribue à la réalisation morale et spirituelle des individus. Emile DURKHEIM disait que « l'Etat est un organe essentiel de coordination et de moralisation, permettant aux individus de développer leur potentiel dans une société. »

Commentant HEGEL, Eric WEIL trouve que « l'essence de l'Etat est (...) la loi de la raison dans laquelle tout être raisonnable peut reconnaître sa propre volonté raisonnable. »

Seuls l'Etat et ses lois peuvent garantir la jouissance des libertés des citoyens. Comme le dit ROUSSEAU, « il n'y a que la force de l'Etat qui fasse la liberté de ses membres. » Mais, il faut noter que ces aspirations de Hegel ne sont réalisables que dans un Etat de droit, un Etat démocratique, un Etat dont les droits sont issus de la volonté générale.

III. CONCLUSION

De l'étude de ce texte, il convient de retenir, avec HEGEL, que la fin dernière de l'Etat, c'est de contribuer à la réalisation morale et spirituelle des citoyens. L'Etat est le garant des libertés individuelles et collectives. Il est donc la forme suprême de l'existence sociale, le plus haut degré de la liberté.

CANEVAS DE GRILLE DE CORRECTION D'UNE SITUATION COMPLEXE AVEC NIVEAUX DE PERFORMANCES PAR CRITÈRE

COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUE

Critères	Indicateurs	Niveaux de performance	Barèmes
Pertinence (3 pts)	▪ Adéquation avec le support : données et contraintes identifiées	Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : explication et évaluation de la thèse de l'auteur La consigne est comprise : question implicite – Le résultat produit est juste au regard de la consigne : thèse et question suscitée	3pts

	▪ Adéquation avec la consigne : (compréhension de la consigne) ▪ Justesse de la réponse au regard de la consigne	Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : pas d'explication, ni évaluation de la thèse de l'auteur La consigne est comprise : question implicite – Le résultat produit comporte des insuffisances au regard de la consigne : thèse et question suscitée	2pts
		Les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : explication et évaluation de la thèse de l'auteur La consigne est comprise : Pas de question implicite – Le résultat produit n'est pas juste au regard de la consigne : pas de thèse et question suscitée	1pt
		Seules les données utiles sont sélectionnées et les contraintes identifiées : le candidat n'a trouvé que la thèse de l'auteur et la question suscitée	0.5pt
		Aucun indicateur n'est présent : inexistence du problème, de la problématique, des positions et la réponse	0
Correction (4pts)	▪ Adéquation des outils et concepts avec la situation ▪ Respect des étapes de l'utilisation des outils ▪ Justesse des résultats obtenus au regard des outils et concepts utilisés	– Les outils/concepts utilisés sont en adéquation avec la situation : Explication correcte de la thèse de l'auteur – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : évaluation correcte de la thèse de l'auteur – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	4pts
		– Certains outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : la thèse est fausse – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : évaluation correcte de la thèse de l'auteur – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	3pts
		– Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : la thèse est fausse – Les différentes étapes sont respectées dans l'utilisation des outils/concepts : évaluation erronée de la thèse de l'auteur – Les résultats obtenus sont justes au regard des outils et concepts utilisés : chaque argument est illustré de façon adéquate	2pts
		– Les outils/concepts utilisés ne sont pas en adéquation avec la situation : la thèse est fausse – Les différentes étapes ne sont pas respectées dans l'utilisation des outils/concepts : pas d'évaluation de la thèse de l'auteur – Les résultats obtenus ne sont pas justes au regard des outils et concepts utilisés : aucun argument correct n'est énoncé	0
Cohérence (3pts)	▪ Bon enchaînement des étapes de la démarche ▪ Conformité des résultats et conclusions à la démarche	Une démarche est engagée et clairement identifiée : Agencement, dans l'ordre chronologique des idées -Les étapes de la démarche sont bien enchaînées : Raisonnement logique, pas de contradictions : utilisation correcte des connecteurs logiques	3pts

		Les résultats et conclusions sont conformes à la démarche	
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées -Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions avec des connecteurs logiques Les résultats et conclusions partiellement conformes à la démarche :	2pts
		Une démarche est engagée et clairement identifiée : Idées mal ordonnées Les étapes de la démarche ne sont pas très bien enchainées : Raisonnement avec des contradictions sans connecteurs logiques Les résultats et conclusions non conformes à la démarche	1pt
		Aucun indicateur n'est présent	0
Perfectionnement (2pts)	Le problème est entièrement résolu La production est-elle bien présentée ?	Sujet entièrement rédigé (introduction, corps du de	1pt
		conclusion) dans un style correct (originalité; Grammaire, orthographe, conjugaison) Propreté et lisibilité de la copie	1pt

Sujet 1 :

Pensez-vous comme John Locke que « l'expérience est le fondement de toutes nos connaissances » ?

Sujet 2 :

Sommes-nous toujours informés de ce qui se passe en nous ?

Sujet 3 : Commentaire philosophique

Dégagez l'intérêt philosophique de ce texte suivant à partir de son étude ordonnée :

« Qu'est-ce qu'une bonne loi ? Par bonne loi, je n'entends pas une loi juste, car aucune loi ne peut être injuste. La loi est faite par le pouvoir souverain, et tout ce qui est fait par ce pouvoir est sûr, et approuvé par tout un chacun parmi le peuple. Et ce que tout homme veut, nul ne saurait le dire injuste. Il en est des lois de la communauté politique comme des lois du jeu : ce sur quoi les joueurs se sont mis d'accord ne saurait être une injustice pour aucun d'eux. Une bonne loi est celle qui est à la fois nécessaire au bien du peuple et facile à comprendre. En effet, le rôle des lois qui ne sont que des règles revêtues d'une autorité, n'est pas d'empêcher toute action volontaire, mais de diriger et de contenir les mouvements des gens, de manière qu'ils ne se nuisent pas eux-mêmes par l'impétuosité de leurs désirs, leur empressement ou leur aveuglement ; comme on dresse les haies, non pas pour arrêter les voyageurs, mais pour les maintenir sur le chemin. C'est pourquoi une loi qui n'est pas nécessaire c'est-à-dire qui ne satisfait pas à ce à quoi vise une loi, n'est pas bonne. »

Thomas Hobbes, *Léviathan*, Livre 2

Sujet 1 :

Pensez-vous comme John Locke que « l'expérience est le fondement de toutes nos connaissances » ?

I- COMPRÉHENSION DU SUJET

1. Analyse des concepts et expressions :

- **Pensez-vous**: êtes-vous d'avis avec ; adhérez-vous à la pensée de ...
- **l'expérience** : c'est le contact avec le réel, l'expérience sensible, les perceptions, les sensations ; l'expérience en science est une méthode de recherche qui implique l'observation et l'évaluation d'un phénomène pour tester une hypothèse
- **le fondement** : la source originelle, ou la base, le pilier nécessaire.
- **toutes nos connaissances** : l'ensemble des savoirs humains.

2- Reformulation

- Êtes-vous d'avis avec John Locke qui affirme que tout savoir dérive de l'expérience ?
- Tout savoir vient-il de l'expérience ?
- L'expérience est-elle l'unique source du savoir ?
- Peut-on tout connaître à partir de ce que nous percevons ou sentons ?

3- Problème

- **Source/ origine du savoir scientifique**
- **Fondement de la connaissance scientifique**

4- Problématique

OG: On pense généralement avec John Locke que l'expérience est le fondement de toutes nos connaissances.

Constat : Or force est de constater avec les philosophes rationalistes que la raison humaine est source principale, voire exclusive de toute connaissance véritable.

Question : Quelle est, alors, la vraie source du savoir scientifique ?

L'expérience est-elle vraiment l'unique source du savoir ?

II- PLAN DÉTAILLÉ

A- explication de la pensée de John Locke : l'expérience, source de toutes nos connaissances

- La citation de Locke s'inscrit dans la logique de la doctrine de l'empirisme dont il est l'un des fondateurs éminents. En effet selon les empiristes les Idées et les savoirs ne sont pas innés mais sont plutôt tirés de ce

que nous percevons par les organes de nos sens : la vue, le toucher, l'ouïe ...etc, ou encore de notre expérience du monde. Par exemple, c'est par le goût qu'on a su que l'eau de la mer est salée. Les sens sont alors déterminants dans le savoir scientifique. Les avancées médicales reposent souvent sur des expériences cliniques. L'efficacité d'un médicament est déterminée par des essais concluants sur des patients. La connaissance médicale évolue grâce à l'observation. Ces exemples montrent à suffisance que le savoir scientifique repose sur l'expérience. C'est pourquoi John Locke dans livre II chapitre I de son ouvrage *Essai sur l'entendement humain* écrit : « L'esprit est à la naissance une table rase, vide de toute idée ; ce sont l'expérience et les sensations qui y inscrivent peu à peu des connaissances ».

- Avec **John Locke** et l'empirisme on apprend alors que nos connaissances dérivent entièrement des perceptions sensibles. L'empirisme de John Locke nie l'existence des objets matériels indépendamment de la perception.

- **Georges BERKELEY**, *Traité sur les principes de la connaissance humaine* : « Les choses existent uniquement dans la mesure où elles sont perçues »
- **David HUME**, *Enquête sur l'entendement humain* : « Toutes nos idées dérivent de nos impressions »
- **Isaac NEWTON** : « J'ai constamment observé que l'objet tombe à terre et ce mouvement m'a conduit à la conclusion que tous les corps s'attirent mutuellement avec une force proportionnelle à leur masse »

Transition : Si l'expérience est essentielle pour John Locke, elle ne suffit pas toujours à fonder toute forme de connaissance

B/ Les limites de la pensée de l'auteur : les sens sont trompeurs

- Réduire toute connaissance à l'expérience exclusivement comme l'affirme John Locke serait une erreur qui limiterait l'acquisition de certaines connaissances ; ceci parce que si dans les sciences de la nature l'expérience est déterminante, dans les sciences logico-formelles ou autres domaines de savoir (théologie), l'expérience cède sa place à la raison.

- Dans les sciences mathématiques par exemple la démonstration du théorème de Pythagore repose sur des principes logiques et des axiomes. C'est dire que la connaissance mathématique est une construction intellectuelle indépendante de l'expérience sensible. Aussi dans les mathématiques on peut prouver des relations mathématiques sans avoir observé certaines configurations géométriques. Cet exemple nous montre clairement que la raison est aussi parfaite, la source principale et la condition nécessaire de la connaissance ; c'est-à-dire la raison humaine par ses principes logiques et déductifs permet d'accéder à des vérités universelles. C'est pourquoi les rationalistes trouvent que la raison est la voie privilégiée de la connaissance universelle (scientifique)

- **René DESCARTES** : « Les Idées sont innées comme l'idée de Dieu ou de perfection »
- **Nicolas MALEBRANCHE** : « Les sens ne nous instruisent point »
- **LEIBNIZ** : « Les vérités de raison sont nécessaires » ; Ailleurs le même auteur pense aussi que toute chose existe ou se produit par une raison que la raison peut découvrir. Ainsi dit-il « Rien n'est sans raison »
- **Albert EINSTEIN** « la pensée pure est compétente pour comprendre le réel »

Transition : Si les rationalistes affirment que seule la raison et non l'expérience sensible peut fonder des connaissances vraies, nécessaires et universelles, doit-on alors désormais réduire la connaissance scientifique à la raison exclusivement ?

C/Alliance entre la raison et l'expérience

- La véritable source de connaissance scientifique provient de la démarche dialectique. L'expérience fournit les données mais la raison les organise et leur donne un sens. Ni l'expérience seule, ni la raison seule ne suffit à fonder la connaissance. L'expérience sensible est indispensable mais elle doit être structurée par des concepts issus de la raison. Inversement la raison seule sans contenu tirée de l'expérience ne peut rien produire de valable.

- **Emmanuel KANT**, *Critique de la raison pure* « Les pensées sans contenus sont vides ; les intuitions sans concepts sont aveugles »
- **Henri POINCARÉ** « Isolées, la théorie serait vide et l'expérience myope. Toutes deux seraient inutiles et sans intérêt »
- **Francis BACON** « Raison et expérience doivent nouer une alliance »

III- CONCLUSION

Perçue par John Locke comme un pilier nécessaire dans l'acquisition de la connaissance, l'expérience n'est pas malheureusement l'unique source du savoir car certaines connaissances nécessitent plus l'usage de la raison que de l'expérience. Donc la véritable source du savoir scientifique réside dans la dialectique expérimentale.

Sujet 2 : Sommes-nous toujours informés de ce qui se passe en nous ?

I- COMPREHENSION DU SUJET

1. Analyse des concepts

- **Sommes-nous toujours informés :** Sommes-nous toujours au courant ; sommes-nous toujours lucides ; Sommes-nous toujours conscients
- **de ce qui se passe en nous :** de nos faits et gestes ; de nos états d'âmes

2. Reformulation

- Sommes-nous toujours conscients de nos faits et gestes ?

3. Problème :

- Connaissance de soi/ Conscience de soi/ Nature du psychisme

4. Problématique :

OG : Généralement on pense que la conscience est transparente et permet à l'homme d'avoir une saisie parfaite de son identité.

Constat : Or on se rend compte que la conscience est lacunaire et ne peut donner à l'homme une image complète et parfaite de ce qu'il est.

Question : La conscience nous révèle-t-elle vraiment qui nous sommes ?

II- PLAN DETAILLE

A- Définition de l'homme par la conscience

-Nous sommes toujours informés de ce qui se passe en nous.

Conception classique de l'homme : L'homme est un être absolument conscient.

- **Descartes** « Il ne peut y avoir en nous aucune pensée de laquelle du moment où elle est en nous, nous n'en ayons une actuelle connaissance »
- Idem : « Cogito ergo sum », « Je pense donc je suis. »
- **Alain** : « Savoir c'est savoir qu'on sait »
- La conscience est la réalité même du psychisme, elle est le tout de l'être, de son individualité.
 - **Alain** : « Il n'y a point de pensée en nous, sinon par l'unique sujet "Je" »
 - **Jean-Paul Sartre** : « La seule façon pour la conscience d'exister c'est d'avoir conscience qu'elle existe »
 - L'homme est conscient des phénomènes psychiques qui se déroulent en lui ; il a l'intuition parfaite de son être.
 - **Jean Paul Sartre** : « Je suis mes propres phénomènes psychiques en tant que je les constate dans leur réalité constante »
 - **Alain** : « La conscience est le savoir revenant sur lui-même, prenant pour centre la personne humaine elle-même qui se met en demeure de décider et de juger »
 - **Saint Augustin** : « Nous sommes et nous connaissons que nous sommes »

Transition : Par la conscience, l'homme prétend se connaître, mais il existe certaines réalités qui lui échappent.

B- L'homme est obscur à lui-même

Nous ne sommes pas toujours bien informés de ce qui se passe en nous.

Critique de la conception classique : La conscience est lacunaire et superficielle

- **Leibniz** : « La conscience est un épiphénomène, elle n'est qu'un degré, un passage »
- **Nietzsche** : « Il faut se méfier de l'observation de soi par soi, car elle conduit à une folle surestimation de la conscience »

- Idem : « La conscience n'est pas autonome ». Il soupçonne derrière la conscience tout un réseau d'intérêt et de désirs
 - C'est surtout avec **Sigmund Freud** que la conscience perd sa valeur au profit de l'inconscient ; la connaissance de soi est illusoire.
- Les preuves de la manifestation de l'inconscient : les actes manqués, les rêves, la névrose, l'oubli, les désirs refoulés, les lapsi
- **Freud** : « L'inconscient est le psychisme lui-même et son essentielle réalité »
 - Idem : « Le moi n'est pas maître dans sa propre maison »

Transition : Parce que l'homme éprouve des difficultés pour se connaître parfaitement, il faut admettre qu'il est à la fois conscient et inconscient.

C- L'homme est défini par la conscience et l'inconscient

- L'homme est un être complexe, irréductible à la conscience ou à l'inconscient.
 - **Hegel** : « L'homme n'est pas tout à fait clair ni tout à fait obscur à lui-même »
 - **Spinoza** : « Les hommes sont conscients de leurs actions et ignorants des causes par où ils sont déterminés »

Pour concilier la conscience et l'inconscient on doit faire appel à la cure psychanalytique. Il faut aussi la présence de l'autre et la méthode socratique.

III - CONCLUSION

En somme, l'homme pense toujours être informé de tout ce qui se passe en lui à cause de l'existence de la conscience. Cependant, certaines réalités lui échappent du fait qu'il est en partie inconscient. Pour mieux se connaître alors, il a besoin de la psychanalyse, des obstacles et des autres.

Sujet 3 : commentaire philosophique

I- Compréhension

Auteur : Thomas HOBBS
Œuvre : *Léviathan, Livre II*

1. Thème :

- **la loi**
- **nature et rôle de la loi**
- **définition de la loi**

2. Question implicite :

- Qu'est-ce qu'une bonne loi ?
- Que pouvons-nous entendre par une bonne loi ?

3. Thèse de l'auteur :

- La bonne loi renvoie à ce qui est juste, ce qui aide les hommes à avoir une bonne conduite.
- « une bonne loi est celle qui est à la fois nécessaire au bien du peuple et facile à comprendre »
- Une bonne loi est celle qui concourt au bien du peuple et est accessible à tous.

II- plan

A. Etude ordonnée : structure du texte.

1^{er} mouvement : « Qu'est-ce qu'une bonne loi.....ne saurait être une injustice pour aucun d'eux »

Titre : Le caractère de la loi.

La loi par essence est juste car elle a pour source le pouvoir souverain qui est légitime. Ce pouvoir souverain est le dépositaire de la volonté générale. Il est le seul à pouvoir faire la loi. Pour Hobbes, la loi est un commandement. Elle exige donc une entière obéissance de la part du peuple. Le souverain détient le pouvoir absolu et indivisible. Il est le garant de la paix et de la sécurité.

2^e mouvement : « Une bonne loi..... n'est pas bonne ».

Titre : Le rôle de la loi.

La loi a un rôle fondamental, celui de garantir la paix et l'ordre dans la société. Pour Hobbes, même à l'état social les hommes ont toujours gardé leur comportement instinctif de l'état de nature. Avec la loi les individus renoncent à une partie de leur liberté naturelle pour vivre en sécurité sous l'autorité du souverain.

B. Intérêt philosophique.

a. Les mérites et les adjuvants

Thomas Hobbes se présente comme un philosophe politique pragmatique qui a contribué à la philosophie politique moderne en soulignant la nécessité d'un État souverain indispensable pour maintenir l'ordre, la sécurité de tous les citoyens en faisant recours au cas échéant aux moyens contraignants adéquats capables de dissuader les citoyens qui, à l'état de nature, veulent faire régner la raison du plus fort. Avec le pouvoir souverain, l'anarchie n'a pas sa place. **Nicolas Machiavel** comme Hobbes, invitait le dirigeant politique à ne pas être naïf, en comptant sur la loyauté et la bonté du peuple. Il rejette les idéaux utopiques. L'homme par nature est égoïste, un assoiffé du pouvoir. Le prince doit savoir maintenir le peuple dans la peur en usant de la ruse et de la répression car « les fins justifient les moyens ». **Spinoza** dans une moindre mesure, partage certaines approches philosophiques de Hobbes sur le plan politique. Pour lui, il faut une gestion rationaliste et rigoureuse du pouvoir politique pour éviter l'anarchie.

b. Les limites et les contempteurs

Hobbes a tort d'avoir concentré tout le pouvoir dans la main du souverain car comme le souligne Montesquieu, quiconque dispose du pouvoir est tenté d'en abuser. Le souverain peut tenter d'élaborer des lois à l'avantage de ses propres intérêts. C'est pourquoi Jean-Jacques **Montesquieu**, ardent défenseur de la séparation des pouvoirs politiques, ce philosophe du siècle des Lumières est pour la démocratie. Nous retrouvons l'essentiel de sa philosophie politique dans son célèbre ouvrage, *De l'esprit des lois*, il est donc contre un souverain tout puissant lorsqu'il affirme : « Il n'y point de plus cruel tyrannie que celle que l'on exerce à l'ombre des lois et avec les couleurs de la justice »

Spinoza, pour lui le but de la loi est de faire jouir réellement la liberté à l'homme. Ainsi, il affirme : « L'homme qui est dirigé par la raison vit plus libre dans la cité où il obéit à des lois »

Rousseau : il peut être considéré comme le plus farouche opposant de Hobbes lorsqu'il est question de la gestion politique du peuple. Il qualifie le système de Hobbes de « système monstrueux ». La loi pour ce philosophe français est l'expression de la volonté générale et a donc pour source le peuple ; c'est pourquoi dans son système, le pouvoir législatif est le cœur de la démocratie. Cependant, nul n'est au-dessus de la loi car elle garantit la liberté pour tous. C'est en cela qu'il affirme : « La liberté c'est l'obéissance aux lois qu'on s'est prescrites ». Il n'y a donc pas chez Rousseau une abdication du pouvoir de la part du peuple qui se réserve le droit de le retirer.

III- Conclusion

En définitive, Hobbes reste un philosophe politique majeur lorsqu'il est question de la gestion du peuple. Il faut un pouvoir fort pour empêcher les hommes de retourner à l'état de nature. La loi doit être nécessaire et contraignante. Mais en concentrant tous les pouvoirs dans la main d'un seul individu, les abus, les dérives sauvages rendent l'existence invivable pour le peuple et les exemples ne manquent pas dans l'histoire de l'humanité. La démocratie, malgré ses imperfections, reste une forme de gouvernance idéale car elle favorise le débat, la liberté d'expression, la séparation des pouvoirs. La loi n'est plus un outil de répression mais au contraire, un outil de protection et d'épanouissement.

CRITERES : DISSERTATION ET COMMENTAIRE PHILOSOPHIQUES

C1/ Compréhension du sujet : 6/6

C2/ Méthodologie : 4/4

C3/ Culture philosophique adaptée au sujet : 6/6

C4/ Expression et présentation : 4/4